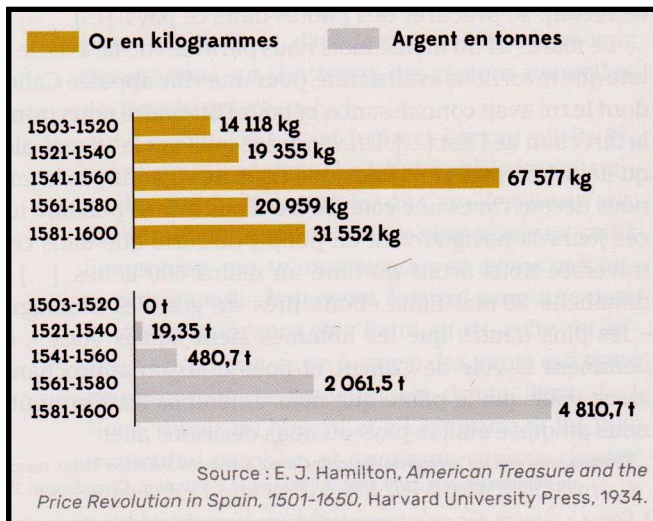


Qui profite vraiment de l'or et de l'argent des Amériques ?

L'or et l'argent des Amériques provient d'abord du pillage des richesses du Nouveau Monde, puis ensuite de l'exploitation des mines. Ces métaux arrivent dans le port de Séville, qui a le monopole du commerce avec les « Indes occidentales ». La *Casa de Contratación*, fondée en 1503, est l'administration chargée du contrôle de tout ce qui s'importe et s'exporte, le roi d'Espagne prélève un impôt d'un cinquième.



Calculez l'évolution en pourcentage de l'arrivée d'or entre la période 1503-1520 et la période 1541-1560.

Calculez l'évolution en pourcentage de l'arrivée d'argent entre 1521-1540 et la période 1581-1600.

Un Français analyse la « cherté des choses »

Il est incroyable et toutefois véritable qu'il est venu du Pérou depuis 1533 où il fut conquis par [Pizarro] plus de 100 millions d'or et deux fois autant d'argent. En ce temps au Pérou les chausses de draps coûtaient 300 ducats, la cape 1 000 ducats, le bon cheval 4 000 ou 5 000, la bouteille de vin 200 ducats [...]. Or il se trouve que l'Espagnol, qui dépend pour de nombreux produits de France, étant contraint par force inévitable de prendre ici le blé, les toiles, les draps, le pastel, [d'autres produits] ainsi que le papier, les livres, voire la menuiserie et tous les ouvrages de main, va nous chercher au bout du monde l'or, l'argent et les épices. [...]

Tout est plus cher en Espagne qu'en Italie, et en Italie qu'en France, et même les services et travaux qui nécessitent de la main-d'œuvre, car ce qui attire nos [travailleurs] auvergnats et limousins en Espagne, comme j'ai su moi-même, c'est qu'ils gagneraient [là-bas] trois fois plus que ce qu'ils ne gagnent en France. [...] C'est donc bien l'abondance d'or et d'argent qui cause en partie la cherté des choses.

Jean Bodin, *Les Six Livres de la République*, extraits du Livre VI, 1576

Un espagnol réfléchit à la gestion du commerce en Espagne

Ainsi, pour que ces royaumes soient très riches [...], il suffirait d'ordonner que l'on cesse d'y importer la foule des marchandises que l'on y importe actuellement, car nous n'en avons pas besoin, et elles appauvrissent le royaume. Cesserait de la sorte une grande partie des intérêts que gagnent les Génois et les Florentins dans les changes, qui sont cause du coût élevé des marchandises importées dans le royaume, et du bas coût de celles qui en sortent. Et si l'on pourvoyait à cela, il me semble que ces royaumes [d'Espagne] seraient beaucoup plus riches que les autres [...] car en plus d'avoir sur leur territoire tout ce dont ils ont besoin, ils ont les Indes, d'où arrivent des quantités infinies d'or, et il me semble qu'il ne nous manque que l'industrie, avec laquelle s'enrichissent les autres royaumes [...].

Rodrigo Lujan, *Mémorial au cardinal Cisneros*, 1516.

Montrez que ces 2 documents permettent d'apporter des réponses à la question posée en titre. (schéma possible)